



# LA CHÂTAIGNE ET LE MARRON EN 2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Deux années successives de sécheresse entraînent une fragilisation de la filière

Les incidents météorologiques, sécheresse, période caniculaire, altèrent la qualité des marrons. En effet, la fin de l'été et le début de l'automne sont peu propices à la maturation des fruits. En raison du manque d'eau et des grosses chaleurs, les cultures de basse altitude sont touchées par la septoriose (rouille) qui condamne une partie de la récolte. La qualité des produits est hautement détériorée. De surcroît, les températures particulièrement élevées échaudent les châtaignes dans les bogues. Pour finir, un épisode neigeux fin octobre vient aggraver les modalités de récoltes déjà compliquées. Cette conjoncture engendre des dégâts supplémentaires notamment sur certains secteurs des coteaux de l'Ardèche. Tous ces aléas climatiques ont un impact négatif sur les conditions de ventes : une carence en calibre et en volume mais également une déficience sur la qualité sanitaire.

## Faits marquants

### La production se heurte aux caprices d'une météo instable et dommageable au produit

En premier lieu, la sécheresse et les températures caniculaires freinent le lancement de la campagne, puis la neige et le gel. Ces conditions météorologiques n'épargnent pas la profession castanéicole cette année.

De ces aléas climatiques résultent d'importants problèmes de qualité sanitaire. En effet, avec les premiers signes de sécheresse, les bogues tombent prématurément des châtaigniers et faute d'avoir suffisamment mûri sur l'arbre, les fruits sont impropres à la consommation. De plus, les parasites et les pourritures réduisent les apports. Afin d'éviter aux consommateurs les désagréments d'une qualité sanitaire moindre, les professionnels font des tris supplémentaires, induisant des coûts plus élevés.

### La production française est annoncée avec 8 620 tonnes, année en forte hausse au regard de la campagne précédente fortement déficitaire

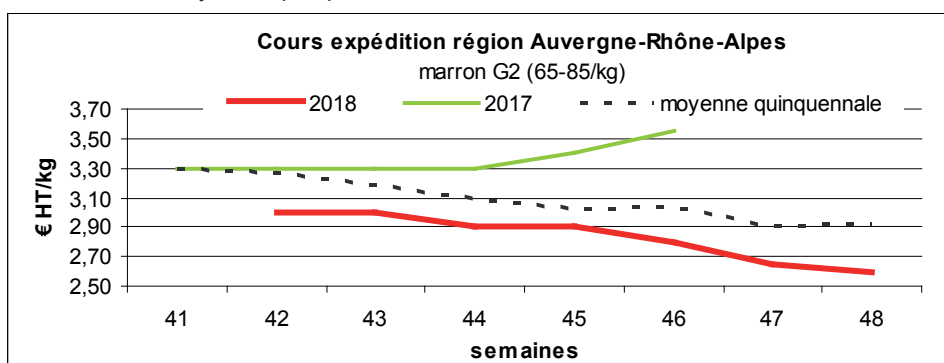
L'année 2017 avait connu une baisse record de 41 % par rapport à 2016 et de 45 % sur la moyenne quinquennale. En Auvergne-Rhône-Alpes, on retrouve une campagne dite « normale », proche de 2016 et de la moyenne quinquennale. Le

Sud-Ouest, avec 4 920 tonnes, enregistre une hausse de 47 % par rapport à 2016 et de 35 % par rapport à la moyenne des cinq dernières saisons.

Depuis quelques années, la profession est mobilisée pour lutter contre le cynips, un ravageur du châtaignier qui avait déjà bien affaibli les arbres. Les chercheurs trouvent une parade, un insecte qui se nourrit des larves du cynips et celui-ci a fini par régresser.

En revanche, comme en 2017, sur une grande partie du territoire français, une nouvelle sécheresse s'installe durablement. Les températures, en deuxième quinzaine du mois de septembre, sont supérieures à 30 °C alors que d'une façon générale, le châtaignier apprécie peu les températures au-delà de 27 °C. De graves conséquences s'ensuivent, une qualité sanitaire défailante, des volumes et des calibres déficitaires.

Pour rappel, en 2016, la production française s'élève à 7 980 tonnes contre 4 670 tonnes en 2017. Cette forte chute entraîne une perte importante de marchés. De plus, la filière se heurte à une commercialisation très compliquée. Les cours sont inférieurs à ceux de la campagne précédente sur tous les stades de commercialisation. Des parts de marchés sont abandonnées et il faudra beaucoup d'efforts afin de reconquérir une clientèle insatisfaite.



*Une saison très courte*

*et des cours bien inférieurs à ceux de 2017 durant toute la campagne*

FranceAgriMer

**RNm**  
RÉSEAU  
DES NOUVELLES  
DES MARCHÉS

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### EN RHÔNE-ALPES

#### Septembre

La campagne 2018 démarre mi-septembre dans un contexte fortement pénalisé par les températures qui dépassent les 30 °C durant la deuxième décennie. Le mois de septembre dépasse très largement juillet et août en termes de déficit hydrique (-75 %). Les cumuls de précipitations sont souvent inférieurs à 20 mm voire 10 mm dans les secteurs les plus pénalisés. Les départements de l'Ardèche, Drôme, Isère et Rhône sont impactés par ce phénomène. De surcroît, une absence de consommation est déplorée. La situation devient vite compliquée. L'offre, essentiellement composée de Bouche de Bétizac, trouve difficilement preneur. Les réapprovisionnements sont lents et réduits. Les cours, soutenus en début de mois, ne se maintiennent pas et, rapidement, les opérateurs révisent leurs prix à la baisse afin de faire progresser les sorties.

#### Octobre

Des petites ventes sont réalisées mais le marché est résolument trop peu animé. L'offre, dominante en gros calibres, est composée essentiellement de variétés hybrides qui trouvent difficilement leurs circuits de distribution. L'absence de calibres inférieurs est également un frein au déploiement du produit.

Les débouchés vers l'Allemagne, la Suisse et la Belgique finissent par s'ouvrir et l'intérêt va grandissant. En revanche, sur le marché intérieur, avec l'absence forte d'autres variétés telles que la Comballe, les transactions sont modestes.

Le mois d'octobre est marqué par une douceur remarquable puis une baisse brutale des températures en fin de mois. Des chutes de neige inattendues les 29 et 30 octobre font leur apparition jusqu'en plaine. Autre problématique, la qualité sanitaire très hétérogène d'un secteur à l'autre.

La demande est déstructurée, la Comballe se positionne sur un marché peu porteur. Les cours ne se maintiennent pas et s'effritent de semaine en semaine avec un prix de vente moyen en G1 (45 à 65/kg) à 4,30 €/kg, pour atteindre 3,40 €/kg en dernière semaine du mois, soit une perte importante de 21 %. Le décrochage avoisine 14 % de baisse pour les calibres supérieurs.

#### Novembre

Les premiers froids réactivent enfin les transactions de tous les fruits d'hiver. Cependant, la qualité de la Comballe est médiocre et les ventes sont très difficiles. Pour les variétés Merle et Marigoule,

les problèmes sanitaires sont moins importants. Un petit réajustement des cours permet une meilleure fluidité des transactions.

Par la suite, la situation demeure très perturbée par de nombreuses difficultés causées par les températures trop chaudes de début de campagne. En effet, la qualité du produit est trop litigieuse, de nombreux lots sont écartés (pourritures) et des départs vers l'industrie sont réalisés. Le consommateur, prudent, recherche un produit de qualité qui se fait rare. Cette conjoncture entraîne une large fourchette de prix et seuls les lots sains conservent des cours fermes.

La douceur persiste sur une grande partie du mois de novembre, et le marron continue de souffrir du manque d'intérêt. Des volumes sont réservés pour les grilleurs, mais en dehors de ce circuit, les ventes sont très réduites. Les tris sont de plus en plus importants en raison d'une qualité hétérogène des fruits pour la plupart des variétés. Certains professionnels annoncent déjà prématurément leur fin de campagne, qui sera précipitée par les premiers blocages routiers (« gilets jaunes »). Des méventes et des prix de plus en plus compliqués stoppent cette saison laborieuse.

### DANS LE SUD-OUEST

#### Septembre

En ce début de campagne, les premiers lots de marron sont de très belle qualité. Seul bémol, la chaleur de la fin de l'été contraint les producteurs à être particulièrement vigilants à la récolte. En raison de l'échaudage des fruits et de potentielles attaques de vers, un tri méticuleux doit être réalisé. L'absence de pluie empêche la chute des bogues. Les prévisions de la récolte 2018 annoncent déjà des quantités limitées.

Si le prix moyen de 5 €/kg pour le groupe 0 est enregistré lors d'une première cotation, les cours 2018 restent inférieurs à ceux de 2017. Ils sont en retrait jusqu'à 18 % durant la campagne. Les fortes chaleurs rendent le marché très sensible et l'ambiance de transactions particulièrement pénible avec une demande vraiment très peu active. L'ouverture des lignes en grande et moyenne distribution n'autorise pas de meilleurs débouchés. Vers l'étranger, peu de déploiement possible, les températures chaudes sont similaires dans toute l'Europe.

#### Octobre

Les pertes par échaudage et attaques de vers sont estimées jusqu'à 40 %. En raison de conditions climatiques très douces, la demande est très peu réactive. De plus, sur le marché national, la concurrence alpine se développe. Les prix sont revus à la baisse.

Pour exemple, le marron en G1 (45 à 65/kg) affiche en début de mois 4,10 €/kg contre 3,60 €/kg en fin de mois, soit une baisse de 12 %. En revanche, en G2 (65 à 85/kg), les cours sont stables entre 2017 et 2018 pour la semaine 42 (3,50 €/kg).

La récolte s'achève fin octobre et les volumes obtenus sont nettement inférieurs à l'année précédente. Le marché se caractérise par un manque de consommation évident et une qualité très moyenne des lots. La présence de pourritures et de vers devient une vraie problématique.

#### Novembre

Une légère baisse des températures

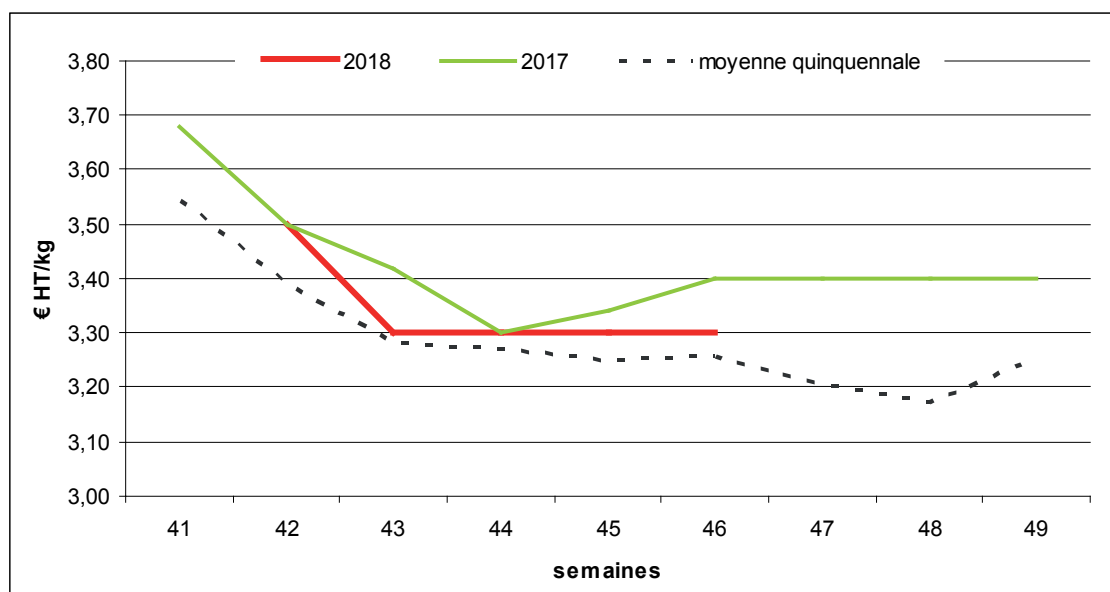
redynamise les ventes. Les produits s'écoulent progressivement mais sans réel engouement. Alors que l'hiver se fait enfin sentir, des opérations de blocages sont menées lors de mouvements sociaux. Le marché doit faire face à d'autres problématiques, notamment des reports de commandes et des soucis de logistique. Il est pourtant déjà suffisamment compliqué avec les parasites et les pourritures qui affectent la conservation des marrons. Cette situation entraîne et exige, à nouveau, un tri supplémentaire.

#### Décembre

La campagne marron se termine en tout début de mois avec quelques volumes réservés pour les fêtes de fin d'année. L'essentiel de la marchandise restante se compose de petits calibres à des cours fermes. La fin de saison s'accomplit dans d'assez bonnes conditions grâce à la météo hivernale. Pourtant, cette année se positionne bien en deçà des espérances de la profession.

## D'une campagne à l'autre

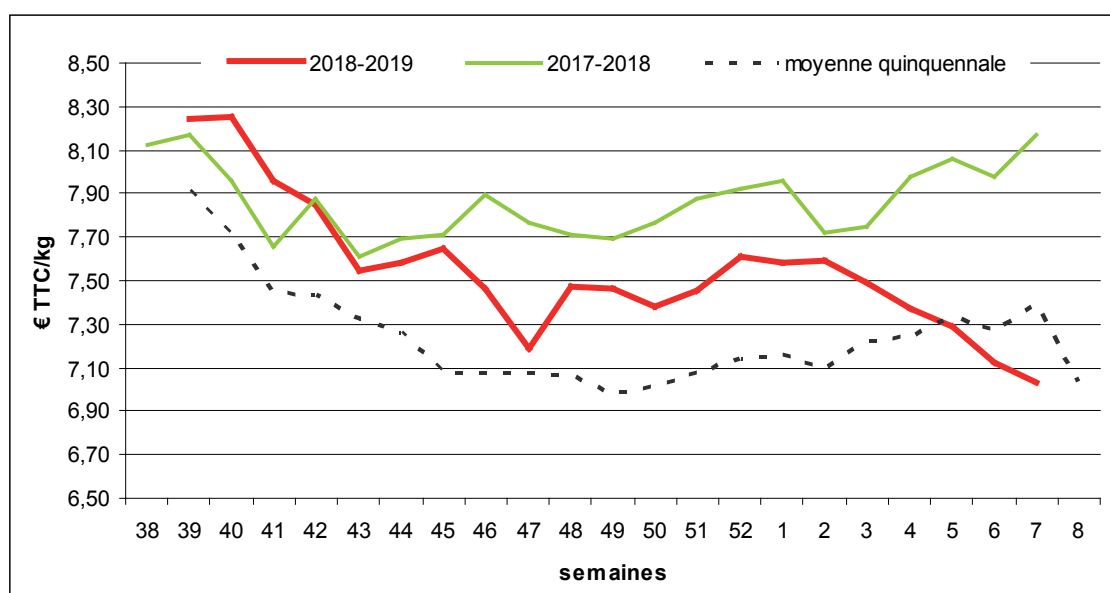
**Cours expédition Sud-Ouest**  
marron G2 (65-85/kg)



*Une campagne brève et des cours qui ne parviennent pas à se redresser*

## Prix au stade détail

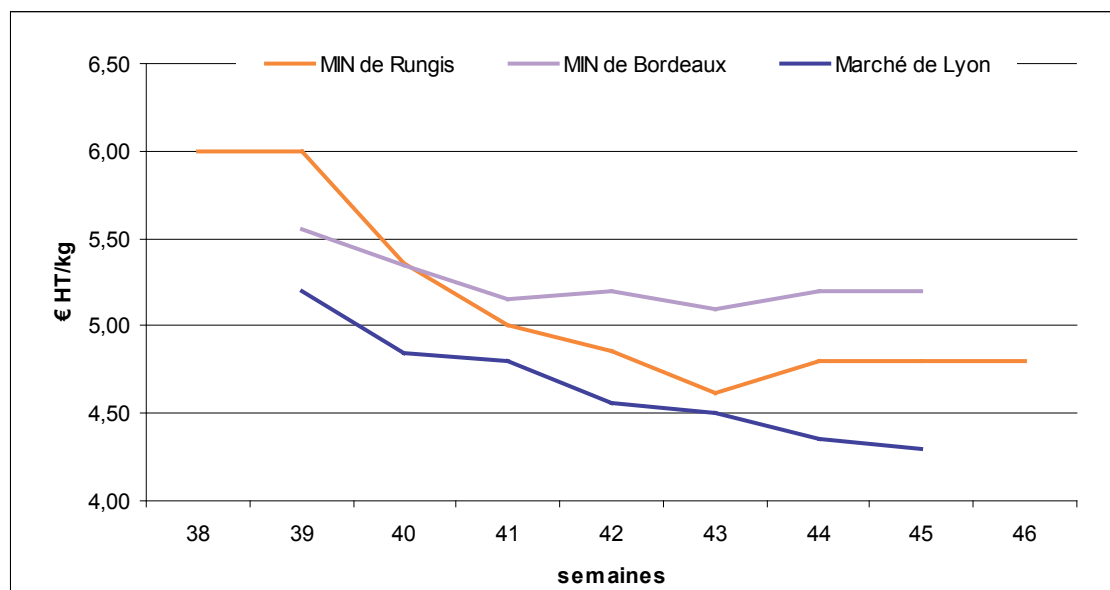
**Prix au stade détail en GMS (grandes et moyennes surfaces)**  
marron châtaigne France vrac



*Des cours inférieurs à l'année précédente mais encore bien supérieurs à la moyenne quinquennale*

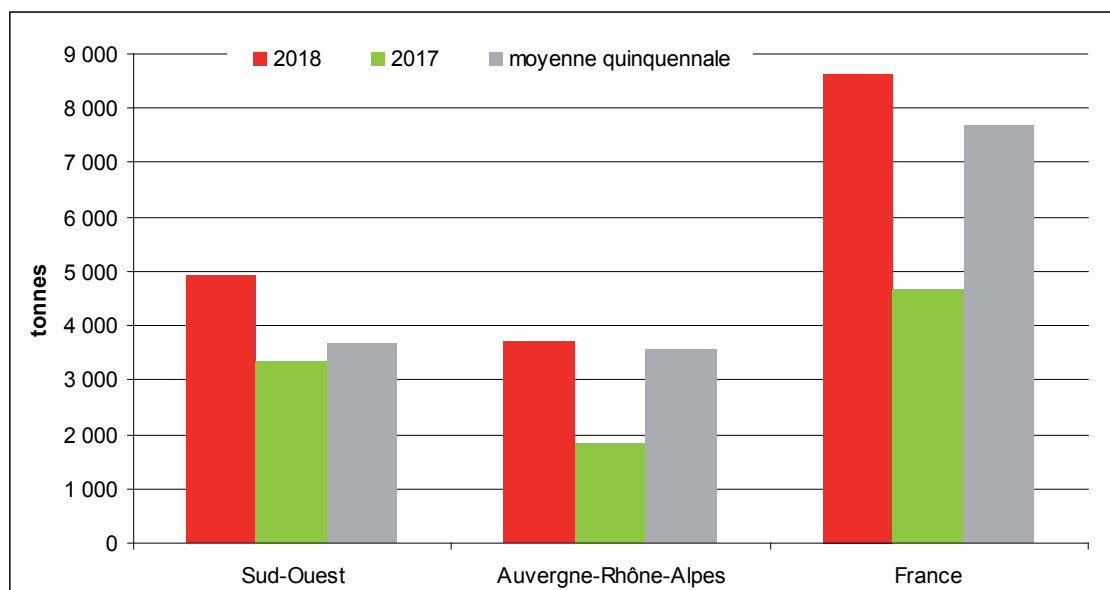
# Chiffres indispensables

## Cours sur les marchés de gros marron et châtaigne France -45/kg en sac de 5 kg



Pour les variétés hybrides, les prix accusent une baisse sensible en début de campagne puis finissent par se stabiliser.

## Production française de châtaigne et de marron (source Agreste SAA)



Une production bien supérieure à celle de la campagne précédente et quasi identique à la moyenne quinquennale en Auvergne-Rhône-Alpes

### Pour en savoir plus sur la châtaigne et le marron :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : avril 2019

Rédacteur : **Mathilde Debard**

Centre de Lyon : 04.78.63.13.16

Centre de Bordeaux : 05.57.35.02.80

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.